

REDICTION
DUBAUX, 61, rue des Fabricants (près la place du Trichon)
TOURCOING, rue VERTE, 53

SIÈGE ADMINISTRATIF
Rue Nationale, 61, à Lille
PRIX DES ABONNEMENTS
ROUBAIX-TOURCOING
Tous mois, à 10 fr. - Un an, 110 fr.

SUPPLÉMENT GRATUIT de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

La publicité commerciale de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing a pris en dernière temps une extension considérable. Les commerçants se sont rendus compte de plus en plus des résultats faveurs d'une réclame répandue partout...

Malheureusement cette publicité tient dans le numéro du dimanche une place telle que nos informations doivent être considérablement réduites et que nos feuilletons ne peuvent que rarement paraître.

Nous nous nous rendons à cet inconvénient, et à partir de dimanche prochain (numéro portant la date du 1^{er} janvier) nous joindrons tous les dimanches à notre journal...

UN SUPPLÉMENT GRATUIT que nous nous efforçons de rendre le plus attrayant possible.

Déjà, nous nous sommes assurés de la collaboration d'écrivains de talent, de poètes, de chroniqueurs d'œuvres humoristiques, qui, chaque semaine, mettront dans le

Supplément Gratuit de l'Avenir

leurs meilleures œuvres inédites. Nous réserverons une place également aux CHRONIQUES SCIENTIFIQUES, aux découvertes nouvelles...

En même temps que l'Avenir de Roubaix-Tourcoing s'imposera ce sacrifice, il abaissera le prix de ses abonnements pour le traitement et les abonnements littéraires.

Les abonnements de trois mois ne couvriront plus que 5 francs au lieu de 6, et ceux d'un an au lieu de 60 de 42.

Chronique de la Semaine

Le buar ecclésiastique vient d'ajouter un fleuron supplémentaire à sa couronne commerciale. La grande vente de choses mises en vente par le monde religieux ne suffit plus, paraît-il, à son besoin de négocier de nos abas.

Nous en connaissons déjà qui vendent des étoiles, du vin, des liqueurs et articles de bonneterie, des huiles, des onguents, de la cire, de la chandelle, etc., etc.

« Que dire moi de pierres, des croyances, des doctrines, des brèves, de la sculpture et des autres arts de la sculpture et des autres arts de la sculpture et des autres arts de la sculpture... »

« Ce qui est le plus curieux, c'est que l'on ne voit pas de la sculpture et des autres arts de la sculpture et des autres arts de la sculpture... »

« Ce qui est le plus curieux, c'est que l'on ne voit pas de la sculpture et des autres arts de la sculpture et des autres arts de la sculpture... »

« Ce qui est le plus curieux, c'est que l'on ne voit pas de la sculpture et des autres arts de la sculpture et des autres arts de la sculpture... »

« Ce qui est le plus curieux, c'est que l'on ne voit pas de la sculpture et des autres arts de la sculpture et des autres arts de la sculpture... »

« Ce qui est le plus curieux, c'est que l'on ne voit pas de la sculpture et des autres arts de la sculpture et des autres arts de la sculpture... »

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN OPINIONS

Le « Radical » Session close

La session vient de se terminer à la confusion des députés du cabinet de tous côtés. M. Meunier jure d'arriver au bout de son chemin...

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

« On a les yeux qui font du nœud ! Vire les pères qui font du commerce ! Médames et Messieurs, qui venez des provinces ! Le curé de Lacazeau attend vos commandes... »

Les Dépêches

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

« Camp de Chiverville, 10 heures, soir. — Le général Villot a porté son camp à un mille en arrière de Chiverville. Nos canons de marine occupent maintenant exactement le même emplacement qu'ils occupaient avant l'avance sur Frère. Ce matin, il est tiré quelques coups sur les avions ennemis... »

PRIX DES ANNONCES
ANNONCES... 0 fr. 35 la ligne
RECLAMES... 0 fr. 50 la ligne
FAITS DIVERS... 0 fr. 75 la ligne
LOCALES... 1 fr. 40 la ligne

Les annonces seront reçues aux Bureaux du Journal, à Paris, à l'Agence Havas, place de la Bourse, 40

La Colonne Française

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

« N'importe quel point de discussion entre le Transvaal et l'Angleterre avait tiré la franchise électorale... »

Les Recepteurs téléphoniques

« Les Recepteurs téléphoniques... »

Les Bénédictins

« Les Bénédictins... »

La Noël Noire

« La Noël Noire... »

La Maternité secrète

« La Maternité secrète... »

Une alliance turco-anglaise

« Une alliance turco-anglaise... »

La succession de Deroulle

« La succession de Deroulle... »

« La succession de Deroulle... »